



Les Amis de la Terre
 2B rue Jules Ferry – 93 100 Montreuil
 tél : 33(0)1 48 51 32 22, fax : 33(0)1 48 51 95 12
 e-mail : france@amisdelaterre.org

A la mémoire de Pierre Samuel (1921-2009)

Montreuil, le 10 décembre 2009. Cette édition de *Nous Autres* est un peu particulière, car Pierre Samuel a quitté la vie le 23 août 2009 après une existence longue et bien remplie. Mathématicien de renommée mondiale, ce militant d'exception a durant plus de 25 ans charpenté et assis la pertinence des analyses des Amis de la Terre en apportant son expertise scientifique. Mais ce n'est pas tout : ancien résistant et partisan de la cause féministe, ennemi des jeux politiques, notre Président d'Honneur a aussi apporté détermination politique et sens de l'organisation... et une énergie rare et communicatrice. C'est pour lui rendre hommage que nous avons souhaité donner la parole à certains des nombreux militants qui l'ont connu.

« Amitiés terrestres... et au-delà !

Pierre Samuel était dans l'équipe qui a lancé les Amis de la Terre-France. Sans jamais pontifier, il a su traduire en langage simple les implications du nucléaire et plus tard les dangers de l'effet de serre. Dans toutes nos rencontres si souvent houleuses, il écoutait les avis divers puis il proposait une synthèse avec humour et modestie. Je garde l'image de sa présence conciliante quand nous avons jeté les fondations statutaires du réseau en 1977. Les Amis de la Terre de Caen dont nous faisons partie, Michel et moi, accueillait cette assemblée constituante dans une Maison Familiale près de la mer à Asnelles. On le voit souriant sur la photo de cette AG historique. Son fils, Laurent, ne devait pas être bien loin...

Je me souviens aussi d'une AG à Marseille où j'ai eu la chance d'être invitée par Pierre chez sa maman qui habitait la Cité Radieuse. Pierre s'adressait à cette vieille dame avec une infinie tendresse. Il faut en effet de sérieuses réserves d'amour pour tenir la distance dans le combat que nous menons ! Ta bienveillance continuera longtemps à nous accompagner !

Je te salue, Pierre, comme tu nous saluais : Amitiés terrestres ! »

Françoise Chaniel – Amis de la Terre Poitou

« Je me souviens, au milieu des années 80, où jeune militant, je cherchais une association de protection de l'environnement. Après avoir papillonné dans différentes ONG, j'ai adhéré aux Amis de la Terre et c'est tout naturellement que vous m'avez accueilli au groupe du Val de Bièvre où tu étais trésorier.

Je me souviens des réunions que nous tenions chez toi à Bourg-la-Reine ou à Antony. J'étais très impressionné par le niveau de chacun et avais du mal à suivre.

Je me souviens de l'action au Parc de Sceaux où tu



« Asnelles, près de Caen, 1977. De gauche à droite, Dominique Simonnet, Pierre Samuel, Colette Vallée, Françoise Chaniel et Jean-Claude Padeloup, AT-Caen. »

nous as emmené afin d'évaluer l'état sanitaire des épicéas, malades des pluies acides.

Je me souviens des débats animés que tu tenais au *Chatodo* alors siège de la fédération des Amis de la Terre.

Je me souviens que tu m'as un jour, si gentiment, dédicacé ton livre sur l'effet de serre.

Je me souviens de cette vieille valise que tu nous as offerte afin de transporter toute notre documentation lors des forums associatifs à Bagneux ou à Châtenay et que nous possédons encore.

Je me souviens de cette chance que j'ai eu de côtoyer des gens comme toi, Théodore Monod ou Brice Lalonde.

Pour tout ce que tu m'a fais découvrir, pour toute ton énergie partagée avec le groupe, pour toute l'impulsion que tu as suscité au mouvement écologiste, je te dis, nous te disons, merci Pierre. »

Richard Cottin – Amis de la Terre Val de Bièvre

« Avec le départ de Pierre, l'Ecologie associative a perdu un de ses pères fondateurs, un de ses plus grands représentants.

Il a été pour moi comme pour beaucoup des militants qu'il a formés, un merveilleux modèle. D'abord impressionné par le personnage ; sa simplicité, sa gentillesse, son écoute attentive et son humour ont vite emporté la mise. J'admirais au plus haut point l'homme de conviction, son engagement, son formidable travail d'expertise, la pertinence de ses analyses, sa grande pédagogie lui permettant de rendre compréhensible les approches les plus complexes.

Quels moments merveilleux passés la nuit tombée à discuter dans les vieux locaux retapés de la rue du Château d'eau, quels coups de gueule impressionnants au cours des AG mouvementées des années 80 et des réunions du bureau national. Mais toujours attentif, toujours à l'écoute, exigeant, il ne se départait jamais de l'approche scientifique.

Respectueux, discret, refusant les honneurs, sa simplicité n'avait d'égale que sa pertinence et l'acharnement aux causes qu'il défendait.

Quelques images resteront à jamais associées à Pierre : la fausse cigarette qu'il ne quittait jamais, son vieux verre de plastique jauni dont il ne se serait séparé pour rien au monde et qui le suivait au cours de déménagement successifs de l'association. Et son ancienne machine à écrire sur laquelle il tapait à deux doigts l'histoire de l'écologie et des grands combats du nucléaire.

Son choix affirmé lors de l'apparition de l'écologie politique, et malgré le départ d'une partie des militants les plus actifs, d'une Ecologie indépendante, Associative qu'il défendait avec acharnement lui a permis, non sans difficultés, de donner un nouveau souffle aux Amis de la Terre.

C'est tout un pan de l'Ecologie qui s'envole avec Pierre, un sage, une lumière qui a semé des centaines d'étincelles ; ce sont elles qui tracent aujourd'hui encore le sillon qu'il a marqué à jamais. Son combat restera au fondement de notre engagement.

Salut Pierre, Salut l'Ami.

La Terre se souviendra de ton amitié... »

Bruno Ballet – Paris Coté Jardin

« Arrivé aux Amis de la Terre en 1995 pour y effectuer mon service national, je ne peux pas dire que je connaissais Pierre Samuel très à fond. Nous nous sommes rencontrés alors que j'étais objecteur de conscience, le plus souvent chargé de missions de photocopie, à une époque où les bureaux de l'association nationale, comme échoués hors de l'histoire, étaient devenus un havre de tranquillité rarement troublé par les militants.

Alors Président du Conseil scientifique, Pierre était affable, très attentif, drôle et courtois. Malgré mes modestes responsabilités d'alors, il m'a toujours respecté et témoigné une estime et une sympathie¹

¹D'autres peuvent le faire en envoyant leur contribution au nouveau chargé d'animation des groupes locaux : benjamin.sourice@amisdelaterre.org

que je lui rendais, comme les autres objecteurs. On sentait chez lui une humanité dense et sans illusion, et une véritable posture philosophique dont je n'ai découvert les ressorts que plus tard.

A cette époque, Pierre se rendait souvent dans les locaux parisiens de la rue Meslay. Il était très fidèle à l'association malgré le délitement progressif des années 90. Comme quelques autres militants tenaces, il produisait de nombreux documents, et, je crois, répondait à certaines sollicitations des corps officiels grâce aux connaissances scientifiques qu'il mettait depuis de très longues années au service des Amis de la Terre, dont bien peu savaient qu'il était un mathématicien de premier rang.

Il n'était pas respecté que pour cet apport. En 1997, les Amis de la Terre ont fait face à de graves difficultés financières, à tel point que le Conseil national sortant n'a pas pu présenter de liste de candidats lors de l'Assemblée générale de Revel (Haute-Garonne). La crise ainsi ouverte a obligé à s'interroger, une fois de plus, sur les véritables missions de l'association. Pierre était là, porteur comme d'autres de nos grands militants des valeurs et des vicissitudes de la structure, mais nullement pris à parti, et travaillant ardemment, au cours des séances difficiles que nous avons vécues, à rassembler les forces encore présentes.

Je me souviens très nettement de la colère qui l'animait lorsqu'il insista sur le fait que les Amis de la Terre ne pouvaient exister qu'en faisant travailler ensemble « *les révolutionnaires et les réformistes* » qui se déchiraient. Cette saine et juste colère m'a beaucoup marqué. Il est ensuite entré dans le Conseil national, puis est resté encore durant un mandat Président d'un Conseil scientifique dont les activités déclinaient, ce dont il n'était pas responsable.

Il nous a accompagné dans le minuscule local situé près du père Lachaise, où nous avons trouvé refuge. C'est alors que je lui ai demandé, afin que les nouvelles générations de militants sachent d'où venaient les Amis de la Terre, d'écrire une histoire à leur attention. Il accepta avec grand plaisir et travailla durant plusieurs mois à partir de ses archives, classées, pour rédiger la contribution qui montre, de 1971 à 1989, l'apport essentiel de notre mouvement à la cause écologique en France.

Nous avons eu après son départ, en l'an 2000, quelques échanges épistolaires chaleureux au sujet de ce texte que nous envisagions de publier – hélas sans succès à ce jour. Mais c'est surtout par son attitude quotidienne que j'ai un souvenir heureux de notre Président d'Honneur, personnage stoïque et épicurien qui a contribué sans arrière-pensées à ce relais des générations et qui donnait ainsi l'exemple d'un homme libre et passionné, ennemi de tous les fascismes et viscéralement soucieux de l'autre. »

Laurent Hutinet – Les Amis de la Terre Paris